

Aujourd'hui, je viens accomplir ma promesse : je suis parfaitement guérie, je n'ai pas retombé depuis ce temps-là. Puisse cette grande faveur augmenter chez les autres la confiance et la dévotion envers la Bonne sainte Anne !

Dame T. S.

10 décembre 1895.

MONTREAL.—Ma chère petite fille Jeanne ayant été malade tout l'été dernier et presque condamnée par le médecin de la famille, j'ai promis, si sainte Anne me conservait mon enfant, de faire publier cette guérison dans les Annales et d'envoyer ma bague de fiançailles à cette Grande Sainte. C'est cette promesse que je viens remplir avec le plus grand bonheur, et même je demande pardon à cette bonne Mère d'avoir mis tant de retard à accomplir ma promesse. Je n'hésite pas un seul instant à déclarer que c'est grâce à la Bonne sainte Anne si aujourd'hui ma petite fille est sauvée. Je la supplie aussi de m'accorder une grande faveur de laquelle dépend l'avenir de ma famille.

Gloire, reconnaissance et amour à la grande Thaumaturge du Canada, la glorieuse Aïeule de Jésus!—Madame O.

22 janvier 1896.

SOUTH FRAMINGHAM, MASS.—Il y a quelques années, à la suite d'une chute, ma fille ressentit une violente douleur au côté qui m'inquiétait beaucoup. Après un assez long temps, nous promîmes à sainte Anne que si ma fille obtenait du soulagement, par son intercession, nous ferions dire une messe en son honneur et que, de plus, nous ferions insérer le fait dans les Annales. Comme mon enfant ne ressent que peu ou point de mal, je m'empresse de le faire publier, afin d'augmenter parmi les fidèles la confiance déjà bien grande en l'intercession de cette grande Thaumaturge.—A. S.

4 février 1896.

SAGINAW, MICH.—Dame Vve Eléonore Thompson, de cette paroisse, désire publier dans les Annales une grâce insigne obtenue par l'intercession de sainte Anne, pour un de ses fils. Elle veut rendre de solennelles et publiques actions de grâces par les mêmes Annales à la grande et bonne sainte Thaumaturge, pour l'avoir exaucée d'une manière si évidente.—N. N. P., Ptre.

21 février 1896.

ACADIEVILLE, KENT Co., N. B.—Je demande à la Bonne sainte Anne de me pardonner ma négligence pour avoir tardé de faire publier dans les Annales les faveurs que j'ai obte-